

SPORT BUSINESS

Les tennismen, plus populaires que les rugbymen

Si Zidane et les footballeurs restent les plus populaires, Nadal et Federer ont redoré en 2008 le blason des joueurs de tennis auprès des 15-34 ans interrogés par Athlane. Laure Manaudou paie, elle, son « instabilité ».

L'embellie n'aura été que de courte durée pour les rugbymen. Fin 2007, on comptait deux membres de l'équipe de France (le phénomène Chabal et Frédéric Michalak) parmi les 10 sportifs les plus connus des jeunes Français. Ils ont quitté le haut du classement, selon l'étude publiée en décembre 2008 par le cabinet Athlane sur la notoriété et l'image des sportifs auprès des 15-34 ans. « Leur notoriété spontanée est tombée à moins de 5 % », explique François Guyot, directeur général de l'agence-conseil Sport Market, coauteur de l'enquête. Sûrement parce qu'ils jouent à l'étranger. « A l'inverse, on a remarqué en 2008 une forte percée des tennismen, liée à la fois au regain de compétitivité entre Nadal et Federer, qui se classent dans le Top 10, et aux bons résultats des Français Tsonga, Simon et Monfil, qui entrent aux 16^e et 24^e places », ajoute-t-il.

Sans surprise, l'étude qui vise à aider les marques à investir sur des icônes sportives (« Nous avons choisi la catégorie des

Les dix sportifs les plus connus des jeunes Français

Notoriété spontanée (15-34 ans), en %



« Les Echos » / Source : Athlane, décembre 2008 / Photo : AFP

Pour Laure Manaudou, la hausse de 10 points enregistrée en 2008 est liée à sa vie personnelle. La sanction tombe : la championne chute à la 17^e place au palmarès des sportifs les plus « appréciés ».

15-34 ans parce qu'elle est descriptive en matière de sport, même auprès des plus âgés », précise François Guyot), place en tête l'indéboulonnable Zidane, pourtant à la retraite, et Thierry Henry, « la » star en activité de l'équipe de France.

Chauvinisme confirmé

Avec Ribéry, le jeune Lyonnais Karim Benzema et l'Anglais Beckham, le ballon rond trône la moitié des dix premières places, confirmant son statut de roi des sports. « Avec 9 % de notoriété spontanée, Benzema fait une entrée fracassante », note le directeur général de Sport Market. Avec sept nationaux dans le

Top 10, les Français confirment également leur chauvinisme...

Pour Florence Deronce, directrice des études d'Athlane, les grands enseignements de l'enquête sont pourtant ailleurs. « On voit d'abord le peu d'impact des jeux Olympiques sur la notoriété des sportifs. Hormis Alain Bernard, les 40 médaillés de Pékin sont inexistantes en termes de notoriété spontanée et très faibles en assistée, même les frères lutteurs Guénot et le handballeur Nikola Karabatic. Si l'on se souvient qu'Alain Bernard a commencé à faire parler de lui plusieurs mois avant les JO en battant des records, on peut dire que c'est la répétition des bons résultats qui provoque la

pression médiatique et la notoriété. » Autre leçon : la quasi-absence des femmes. Seules Manaudou et Mauresmo (18^e au classement de la notoriété spontanée) apparaissent dans l'étude. Malgré ses échecs à Pékin, la nageuse monte sur le podium en termes de notoriété. Mais cette médaille a son revers. La hausse de 10 points enregistrée en 2008 est liée à sa vie de jeune femme. « Les verbatim des personnes interrogées sont très clairs : "frivole", "instable", "manque de motivation" », précise la responsable d'Athlane. Au final, la sanction tombe : la championne chute à la 17^e place au palmarès des sportifs les plus « appréciés » – à l'inverse, Alain Bernard arrive en tête de ce classement (devant Federer et Ribéry). Cela pèsera-t-il au moment du renouvellement de ses contrats de sponsoring, notamment celui de Lancel, qui arrive à échéance en 2009. Son avocat, Didier Poulmaire, ne le pense pas : « Nous discutons d'une prolongation ainsi qu'avec de nouveaux partenaires. Les Français aiment le côté humain de Laure. L'étude porte sur les jeunes qui ont des jugements particulièrement tranchés. »

De toute façon, ses accords avec EDF et Artémis, le holding de François Pinault, courent jusqu'en 2012. Et l'étude prouve, avec Zidane, Noah et Douillet, que la popularité résiste à l'absence de compétitivité. Autre exemple : Beckham, en semi-retraite à Milan, qui s'affirme numéro un en matière d'inspiration vestimentaire...

PHILIPPE BERTRAND